



Le peuple du Seigneur a toujours tenu des annales

«Ceci est un autre point important. Si vous vous réunissez de temps en temps et vous mettez à discuter de questions importantes, et prenez des décisions à leur sujet, si vous ne les notez pas, vous serez bientôt poussés dans des situations difficiles dont vous ne serez pas à même de vous extirper parce que vous risquez de vous trouver dans une situation où vous ne pourrez pas faire porter votre foi avec une perfection ni un pouvoir suffisants pour obtenir l'information désirée; ou peut-être, pour avoir négligé d'écrire ces choses quand le Seigneur les avait révélées,

n'estimant pas qu'elles avaient une valeur suffisante, l'Esprit peut se retirer et Dieu être irrité; et il y a eu, une vaste connaissance d'une importance infinie qui est maintenant perdue» (*Enseignements*, p.55; voir aussi Alma 37:8).

Les Notes et commentaire sur D&A 128:2-4 donnent des renseignements supplémentaires sur l'importance de la tenue des annales.

D&A 47:3. Quel rôle Oliver Cowdery a-t-il joué dans la tenue des annales de l'Église?

Le président Joseph Fielding Smith explique que «les plus anciennes annales de l'Église sont de la main d'Oliver Cowdery. D'une manière générale il remplit le rôle de secrétaire et de greffier dans les premières conférences de l'Église. Ces procès verbaux et ces points de doctrine sont notés dans des livres manuscrits maintenant classés dans le bureau de l'historien. Ils n'ont pas de prix. Plus tard, en février 1831, Oliver Cowdery fut relevé de ses responsabilités et John Whitmer fut désigné pour [écrire] et [tenir] à jour une histoire régulière, t'aider, toi mon serviteur Joseph, à transcrire tout ce qui te sera donné, jusqu'à ce qu'il soit appelé à d'autres devoirs», dit le Seigneur. Mais même après cela, Oliver Cowdery continua à tenir le procès verbal des réunions et à noter les faits historiques» (*Church History and Modern Revelation*, 1:106).

Ohio : une résidence temporaire

Section 48

Cadre historique

«Sion!» Le mot même soulevait les émotions des premiers saints. Mais où la Nouvelle Jérusalem allait-elle être construite? Il semble que beaucoup de saints de 1831 pensaient que le commandement de se rendre en Ohio était une indication de ce que la Nouvelle Jérusalem s'y trouverait. John Whitmer parle de ce sentiment quand il écrit: «Le moment approcha où les frères de l'État de New York devaient arriver à Kirtland, en Ohio. Et certains avaient pensé que c'était le lieu de rassemblement, le lieu de la Nouvelle Jérusalem dont parlait le Livre de Mormon, conformément aux visions et aux révélations reçues dans les derniers jours» («Church History», *Journal of History*, janvier 1908, p. 53).

L'esprit de rassemblement était vraiment sur les saints. Cependant le rassemblement en Ohio souleva beaucoup de questions. Où les nouveaux venus seraient-ils logés? Fallait-il acheter des terres où ils pourraient s'installer? Devaient-ils envisager de rester en permanence en Ohio? En réponse à ces questions et à d'autres questions apparentées, le Seigneur donna au prophète Joseph Smith la révélation qui porte maintenant le nom de la section 48.

Notes et commentaire

D&A 48:1-3. Combien de temps les saints allaient-ils rester en Ohio?

Le Seigneur utilise deux fois l'expression «pour le moment» et une fois l'expression «pour l'instant» dans cette section, ce qui implique que l'Ohio ne serait qu'un centre temporaire pour l'Église.

D&A 48:4. De quelle «ville» est-il question dans ce verset?

La ville est la Nouvelle Jérusalem, qui sera édiflée par le sacrifice et la consécration des saints. L'Église avait appris pour la première fois l'existence de la ville dans Éther 13:3-8 et dans deux précédentes révélations données à Joseph Smith (voir D&A 28:9; 42:6-9). L'emplacement exact de cette ville n'avait pas été révélé à ce moment de l'histoire de l'Église (voir D&A 48:5). Mais trois mois après que la section 48 eût été donnée, le Seigneur dit que le Missouri était l'endroit du rassemblement (voir D&A 52:2,3), mais il ne révéla qu'en juillet 1831 que le rassemblement précis serait le comté de Jackson (voir D&A 57:1-3).

D&A 48:5,6. Qui dirige le rassemblement des saints vers la Nouvelle Jérusalem?

La Première Présidence de l'Église détient les clefs du rassemblement à la Nouvelle Jérusalem. Le président Harold B. Lee a souligné cette idée quand il a dit: «Le Seigneur a clairement remis la responsabilité de la direction de l'œuvre du rassemblement entre les mains des dirigeants de l'Église à qui il révélera sa volonté lorsque de tels rassemblements se produiront à l'avenir. Il serait bon, avant que les événements effrayants liés à l'accomplissement de toutes les promesses et de toutes les prédictions de Dieu ne s'abattent sur nous, que les saints de tous les pays se préparent et soient attentifs aux instructions qui leur seront données par la Première Présidence de l'Église quant à l'endroit où ils se rassembleront. Ils ne doivent pas se laisser troubler dans leurs sentiments tant qu'il n'ont pas reçu ces instructions conformément à la révélation donnée par le Seigneur à l'autorité appropriée» (*Ye Are the Light of the World*, p. 167).

D&A 48:6. «Chaque homme selon sa famille»

Les annales de l'Église ne montrent pas qui avait à l'époque la responsabilité d'attribuer les parts en Sion, et à ce moment-là l'Église n'avait pas de Première Présidence officiellement organisée.



Harold B. Lee a insisté sur le fait que la Première Présidence de l'Église détient les clefs du rassemblement

«Prêcher aux shakers mon Évangile»

Section 49

Cadre historique

Non loin de Kirtland, nouveau siège de l'Église, se trouvait un groupe religieux appelé les shaking quakers. Anciens quakers, on les appelait shaking quakers pour deux raisons: leur habillement et leurs manières ressemblaient à certains égards à ceux de la Société des Amis (quakers) et leur culte consistait en tremblements [shaking] et en contorsions physiques. La société semble avoir eu ses débuts en Angleterre vers la fin des années 1700. Ann Lee, fondatrice des shakers, émigra en Amérique avec ses disciples juste avant 1800. Installés en Ohio, ils étaient si proches des saints qu'il ne fallut que très peu de temps pour que les deux groupes se mêlent l'un à l'autre dans une certaine mesure. Un des shakers, Leman Copley, devint membre de l'Église, mais conserva beaucoup de ses anciennes croyances. Il voulait néanmoins aller instruire ses anciens amis. Préoccupé, le prophète interrogea le Seigneur et reçut la réponse qui se trouve à la section 49.

Notes et commentaire**D&A 49:2. «Ils désirent connaître une partie de la vérité, mais pas tout»**

Les gens sont souvent disposés à accepter une partie de l'Évangile, mais pas tout. Certains sont disposés à

accepter les réunions du sabbat, mais rejettent la dîme. D'autres obéissent à la Parole de Sagesse mais tolèrent l'immoralité. Quand le message du rétablissement fut présenté aux shakers, ils acceptèrent ce qui était compatible avec leurs croyances et rejetèrent ce qui ne l'était pas.

D&A 49:4. Quelles sont les croyances des shakers que Leman Copley devait abandonner?

Dans son œuvre sur les Doctrine et Alliances, Sperry fait un résumé complet des croyances des shakers:

«Les croyances ou doctrines les plus importantes des shakers peuvent être énumérées comme suit:

«1. La divinité est une dualité. Dieu est à la fois masculin et féminin. Le principe masculin du Christ est venu sur la terre en tant que Jésus, fils d'un charpentier juif. Le principe féminin est représenté par «mère Ann» [Ann Lee, fondatrice de la secte shaker] et en elle s'est accomplie la promesse de la seconde venue de notre Seigneur. Soit dit en passant, les shakers croient que même les anges et les esprits sont à la fois masculins et féminins.

«2. Le célibat. Ceci doit être nuancé en disant qu'ils ne condamnent pas le mariage ni ne s'y opposent, mais affirment qu'il est possible d'atteindre un ordre d'existence plus élevé ou angélique pour lequel la virginité est une condition de base.